

MUSIQUE

Le quatuor Phantasy en tournée

Johann Christian Bach, Schubert, Mozart et Britten : dans le cadre de la saison de l'Ajam, le Quatuor Phantasy explore, en Alsace du 16 au 23 mars, les liens entre hautbois et cordes. Entretien avec le hautboïste Ilyes Boufadden, par ailleurs soliste de l'Orchestre de chambre de Paris.

Comment est né le Quatuor Phantasy ?

Pendant mes études, j'ai adoré cette formation. Puis je suis rentré à l'Orchestre [de chambre de Paris, NDLR], ai joué des concertos et toujours aimé être au contact des cordes. Le son du hautbois est comme porté, il embrasse un champ de coton. J'avais envie de former un groupe avec qui créer une histoire, un projet, quelque chose de plus intime qu'à l'Orchestre. Je connaissais très bien la violoncelliste Hanna Salzenstein. Puis on a rencontré l'altiste Paul Zientara et le violoniste Vassily Chmykov au CNSM. Entre nous, ça a tout de suite fonctionné musicalement et humainement !

D'où vient son nom ?

Nous avons adoré jouer *Le Phantasy Quartet* de Britten lors de notre premier concert ! C'est évidemment en référence à cette pièce, mais pas que... Ce nom correspond à ce qu'on imagine d'un groupe de musique de chambre qui s'éclate ensemble. En musique classique, une fantaisie est une pièce qui n'est pas soumise à des règles formelles préétablies. Elle est brillante, virtuose, libre, une sorte d'apéro coloré ! Il y a quelque chose de vivant dans ce mot !

Quelle est l'épine dorsale du programme présenté ?

Il est conçu autour des quatuors de Mozart et Britten, deux œuvres phares du répertoire. Le premier est plein d'humour, de bulles de champagne. *L'adagio* est somptueux, dramatique et d'une sensibilité absolue qui tranche avec les accents pétillants et frais des deux autres mouvements. Britten s'en est fortement inspiré lorsqu'il composa son *Phantasy Quartet* en 1932. Il était un pacifiste convaincu et oppose le hautbois, représentant de la paix, de la liberté, aux cordes qui incarnent le monde militai-



Ilyes Boufadden. Photo Thomas BALTES

re et brutal de la guerre.

Que pouvez-vous nous dire du quatuor du « Bach de Londres » au programme ?

Plein d'élégance et de raffinement, il introduit parfaitement le quatuor de Mozart. D'ailleurs, Johann Christian Bach a souvent été qualifié de précurseur de Mozart, à qui il a enseigné lorsque celui-ci avait tout juste huit ans. Le style est on ne peut plus éloigné de celui de son père, caractérisé par de jolies mélodies cantabiles, des lignes de basse qui marquent tout en souplesse le rythme et l'harmonie. L'alternance des

thèmes charmants au hautbois et aux cordes donne à l'ensemble une couleur variée, particulièrement plaisante.

Propos recueillis par Hervé LÉVY

Jeudi 16 mars à 20 h au conservatoire de Strasbourg, samedi 18 mars à 15 h au théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines, dimanche 19 mars à 17 h en l'église protestante de Bischwiller, mardi 21 mars à 20 h au château des Rohan de Saverne, mercredi 22 mars à 20 h au théâtre municipal de Colmar et jeudi 23 mars à 19 h au conservatoire de Mulhouse. www.ajam.fr